

Cigares et Tabacs

RAPPORT SPECIAL SUR LA BRITISH-AMERICAN TOBACCO CO., LTD.

Préparé par John Moody pour MM. L. L. Winkelman & Co.,
New-York

Historique. — Quoique les actions de la British-American Tobacco Company, Limited, ne soient que depuis quelques années en évidence à la Bourse de New-York, la Compagnie n'est aucunement une nouvelle entreprise. En 1901, peu après la formation de la Consolidated Tobacco Company, qui succédait à la première American Tobacco Company, on annonçait que les intéressés dans la Consolidated étaient en négociations pour s'assurer le contrôle des intérêts de la Grande-Bretagne dans le tabac. Cette rumeur fut bientôt confirmée par l'achat, de la part de la Consolidated Company, de toutes les actions et obligations de Ogden's Limited, une compagnie manufacturière de cigarettes à Liverpool. En même temps, on annonçait l'acquisition de grands intérêts en Australie, qu'un grand établissement avait été acheté à Belfast, Irlande, de même qu'une autre propriété de valeur aux Indes.

En faisant ces acquisitions, une nouvelle compagnie, appelée British Tobacco Company, était enregistrée à Londres le 28 septembre 1901 et prenait possession de l'actif de Ogden's Ltd. et des autres maisons anglaises. Toutefois, ces plans avaient été à peine exécutés, qu'une autre compagnie, prenant le nom d'Imperial Tobacco Company, fut formée par des manufacturiers anglais pour combattre les nouveaux propriétaires de Ogden's Limited. De ce moment-là, la lutte pour le contrôle du tabac étranger devint agressive. En décembre 1901, la British Tobacco Company acheta les usines de la Jasmazi Cigarette, de Dresde, Allemagne, et le bruit circula qu'elle négociait dans le but de s'assurer le contrôle de la maison Kynazi Brothers, de Berlin, Allemagne. Au même moment, l'Imperial Tobacco Company tentait de réunir les manufacturiers indépendants d'Angleterre et s'assurait le contrôle de quatorze grandes maisons de Londres dont les profits annuels des trois années précédentes avaient donné une moyenne de \$5,000,000 par année. La concurrence la plus acerbe s'établit dès lors entre la British Tobacco Company et l'Imperial Tobacco Company. La Ogden's Limited télégraphia à 7,000 détaillants de la Grande-Bretagne, disant qu'elle leur donnerait entièrement ses profits annuels de \$1,000,000 durant les quatre années suivantes, s'ils achetaient ses produits. Cette offre fut faite pour faire contrepoids à celle que l'Imperial Tobacco avait adressée quelques jours avant et par laquelle cette compagnie s'engageait à donner un fort bonus aux clients qui consentiraient à ne pas vendre de produits américains durant un certain nombre d'années.

Cette ardente concurrence se continua durant toute l'année 1902 et, en août de cette même année, l'Imperial Tobacco Company annonça l'achat d'une propriété améri-

caine à Richmond, Virginie, où elle se proposait d'ériger une grande manufacture, afin de pouvoir ainsi combattre l'ennemi sur son propre terrain. En même temps, on entama des négociations pour arriver à rétablir l'entente entre les intéressés de l'Imperial et de l'American. On y parvint en septembre 1902 et, comme résultat, les affaires de la British Tobacco Company (comprenant Ogden's Ltd.) furent transférées à l'Imperial Tobacco Company et une compagnie filiale fut formée en vertu des lois de Grande-Bretagne et d'Irlande et qui prit le nom de British-American Tobacco Company. M. James B. Duke fut élu président de la nouvelle corporation.

M. Thomas F. Ryan, qui avait conduit les négociations de cette vaste consolidation, annonça dans le temps que la Consolidated Tobacco Company étendrait ses affaires non seulement aux Etats-Unis, mais aussi à Cuba, Porto Rico, aux îles Hawaï et aux Philippines. L'Imperial Company étendait ses affaires par tout le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, y compris l'Ecosse et le Pays de Galles. Dans la nouvelle British-American Tobacco Company, l'Imperial possédait un tiers des actions et la Consolidated Company les deux autres tiers. La British-American Tobacco Company devait faire affaires dans toutes les colonies, comprenant les Indes, le Canada et l'Australie.

Peu de temps après, cette nouvelle British-American Company Ltd. acheta l'établissement de W. S. Matthews & Sons, de Louisville, Kentucky, qu'elle détient encore.

A la suite du règlement ci-dessus, il y eut comme une cessation des hostilités entre les intérêts étrangers, quoique l'Imperial Company continuât à faire de la distribution locale en Grande-Bretagne et en Irlande. En juillet 1904, une nouvelle compagnie, appelée United Tobacco Companies, fut formée dans l'intérêt de la combinaison afin d'acquérir de la British-American et autres, le privilège de manufacturer et de faire le commerce du tabac dans différentes parties de l'Afrique du Sud, comprenant Cape Colony, Natal, Orange River Colony, le Transvaal, la Rhodésie, etc. La Compagnie acquit ainsi le droit de manufacturer en Afrique du Sud et de là, faire usage des marques des diverses maisons et compagnies, entre autres l'Imperial Tobacco Company, Ltd. Elle acquit en plus le commerce d'exportation en Afrique du Sud des articles manufacturés pour elle sous la plupart des marques du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique. En 1905, deux compagnies subsidiaires furent formées; l'une en vertu des lois du Transvaal et portant le nom de United Tobacco Companies (North) Ltd., pour faire le commerce de distribution dans le Transvaal, et l'autre en vertu des lois de la Colonie du Cap de Bonne Espérance, prenant le nom de United Tobacco Companies (South) Ltd., pour faire affaires dans cette dernière colonie. La première compagnie possède des manufactures à Rustenburg et à Johannesburg, et l'autre à Cape Town.